

P591: Profil étiologique des nodules surrénaux en milieu de Médecine Interne

**I.Rachdi, F. Daoud, Z. Aydi, L. Baili, B. Ben Dhaou, F.Boussema
Service de Médecine Interne. Hôpital Habib Thameur. Tunis. Tunisie**

INTRODUCTION

- ❖ Le développement des techniques d'imagerie a permis la découverte de plus en plus fréquente de lésions surrenaliennes posant ainsi des problèmes diagnostiques étiologiques.
- ❖ Le challenge est alors la mise en balance des avantages potentiels d'un traitement précoce avec les risques potentiels et le surcoût liés à un traitement inutile.

PATIENTS ET MÉTHODES

- ❖ Etude rétrospective de patients suivis en Médecine Interne sur une période de 14 ans et présentant des nodules surrenaliens.

RÉSULTATS

❖ 32 patients

❖ **Sexe:**

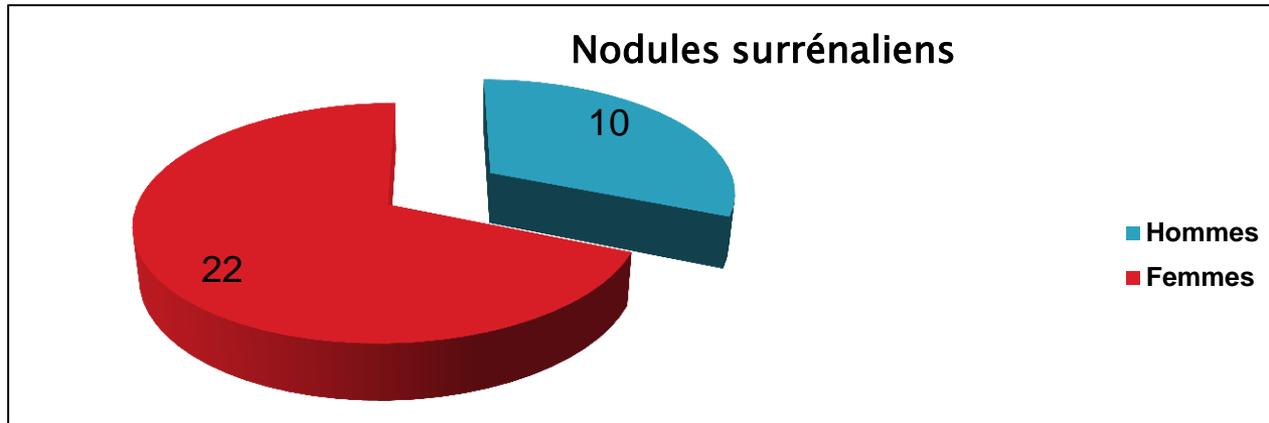


Figure 1: Répartition des nodules surrenaliens selon le sexe

❖ **Age moyen:** 46,3 ans

❖ Incidentalomes : 23 cas

❖ **Les circonstances de découverte :**

- Douleurs abdominales : 9 cas
- Altération de l'état général : 7 cas
- Dans le cadre d'un bilan d'une néoplasie : 2 cas

❖ **Siège des nodules surrenaliens :** unilatéral dans 27 cas

❖ **Taille des nodules :** de 6 mm à 6 cm.

RÉSULTATS

❖ Nodules sécrétants: 14 cas

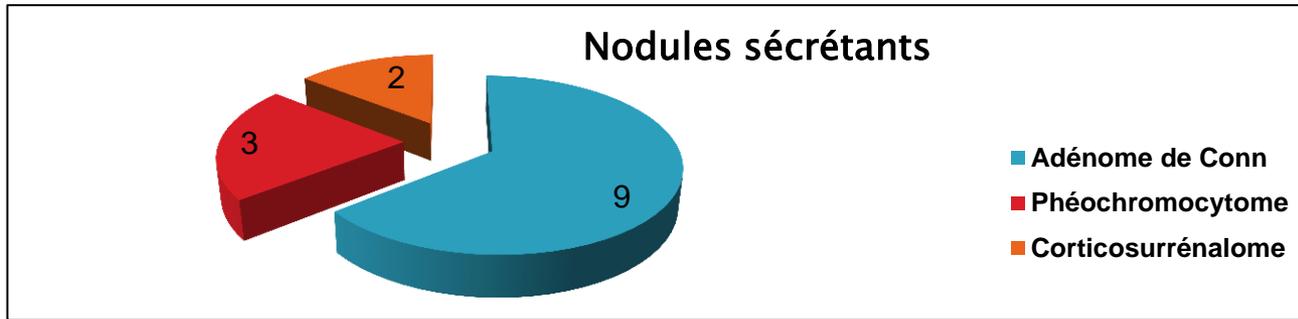


Figure 2: Profil étiologique des nodules sécrétants

❖ Nodules non sécrétants: 18 cas

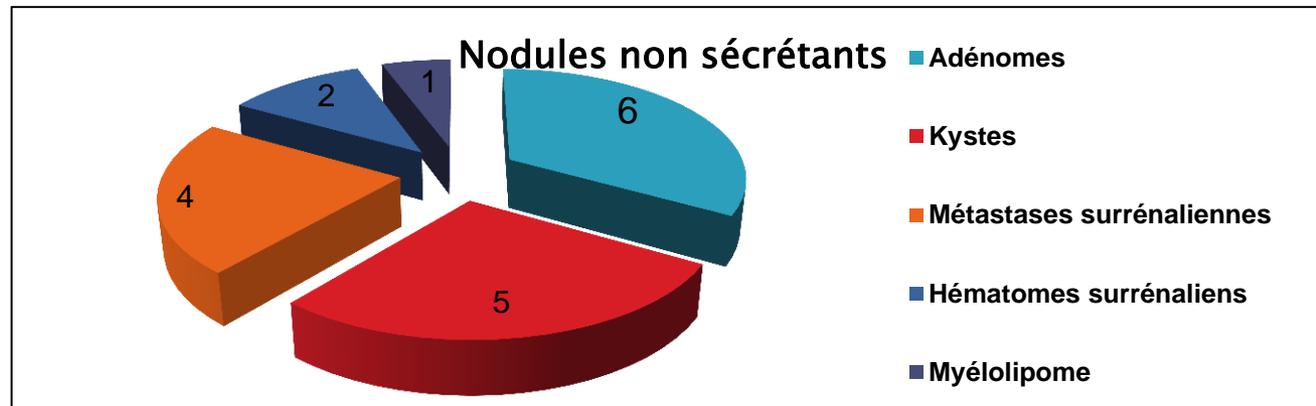


Figure 3: Profil étiologique des nodules non sécrétants

DISCUSSION

- ▶ Les incidentalomes surrenaliens sont fréquents puisqu'ils sont observés chez 2 % à 3 % des patients bénéficiant d'un scanner abdominal. La majorité des nodules surrenaliens dans notre série sont découverts fortuitement [1]
- ▶ Une des principales questions soulevées par la découverte d'un incidentalome surrealien est de déterminer s'il s'agit d'une tumeur à risque endocrinien ou tumoral justifiant son exérèse chirurgicale.
- ▶ Les tumeurs à risque sont les tumeurs hypersécrétantes (phéochromocytomes, adénomes cortisoliques, adénome de Conn) et le carcinome primitif (corticosurrenalome malin) [1]
- ▶ La majorité des incidentalomes sont des adénomes corticaux bénins et non sécrétants, les lésions à risque représentent au plus 5 % des incidentalomes surrenaliens[1]
- ▶ Un bilan étiologique à la recherche de ces lésions est impératif et repose essentiellement sur un choix pertinent d'éléments biologiques et morphologiques.
- ▶ Le potentiel délétère des adénomes cortisoliques infracliniques, responsables d'une hypercortisolisme a minima, et la nécessité d'opérer ces lésions restent discutés.

CONCLUSION

- ❖ Les nodules surrénaliens sont découverts le plus souvent fortuitement.
- ❖ La taille et le caractère sécrétant constituent les principaux déterminants dans la décision thérapeutique.

REFERENCES

- 1- Tabarin A. Incidentalomes de la glande surrénale : ne pas méconnaître les tumeurs à risque. La Presse Médicale 2014; 43 :393–400